Revue d'histoire de l'Amérique française



Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 11, numéro 2, septembre 1957

URI : https://id.erudit.org/iderudit/301843ar DOI : https://doi.org/10.7202/301843ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé) 1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Groulx, L. (1957). Chronique de l'Institut. Revue d'histoire de l'Amérique française, 11(2), 305–306. https://doi.org/10.7202/301843ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1957

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

L'Index général. — Nos abonnés et nos amis l'attendent toujours. S'il retarde, on voudra bien croire qu'il n'y a pas de notre faute. Le travail est long, difficile. En dépit de collaborateurs fort appréciables, le plus gros de la besogne reste à faire. Nous la poursuivons au milieu de multiples travaux qu'exigent de nous et l'administration de la Revue et les occupations courantes et inévitables de la vie. Mais la fin approche. Dans une couple de semaines, nous espérons mettre le dernier point à cet Index. Nos abonnés le possèderont avec l'an neuf. Ce sera lui, très probablement, qui leur portera nos bons souhaits pour 1958.

Nos directeurs. — Sans fausse modestie, ce nous semble, l'Institut peut s'enorgueillir du rôle que tiennent nos directeurs dans le mouvement historique au Canada, et même en dehors du pays. On nous saura gré de payer d'abord notre hommage à M. Marcel Trudel. Cet hommage, nous devions le lui rendre en notre livraison de mars. Puisqu'elle retarde, nous nous en acquitterons dès maintenant. On a pu l'apprendre par les journaux (malheureusement trop discrets sur ces sortes de nouvelles qui en valent pourtant bien d'autres), M. Marcel Trudel est allé en France l'automne dernier, y faire une série de cours. Ces cours qui avaient pour sujet, l'histoire canadienne, ont eu lieu en Sorbonne et en maintes villes du vieux pays. Partout, notre directeur a obtenu le plus grand succès. Le Canada français aura peut-être besoin, dans les années qui vont venir, de solides appuis ou sympathies à travers le monde. Il n'est pas mauvais que quelques-uns des nôtres nous regagnent peu à peu, et parfois haut la main, le souvenir de l'ancienne métropole. Toujours infatigable, Marcel Trudel prépare actuellement la publication du deuxième tome de son ouvrage dont on sait le titre: l'Eglise canadienne sous le régime militaire (1760-1764). Il paraîtra aux Presses universitaires de l'Université Laval.

Un autre de nos directeurs, le R. Père René Baudry, c.s.c., recevait récemment un honneur bien mérité. La Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique, à son dernier congrès annuel, tenu à Montréal, l'élisait président général. Le Père Baudry, diplômé de l'Université de Montréal, a enseigné plusieurs années à l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick. Il

a fait récemment un séjour de deux ans aux Archives de France; il travaille actuellement aux Archives publiques du Canada. L'article qu'il nous donne, en cette livraison-ci, nous révèle ce que peut espérer l'histoire de l'Acadie, de ce diligent travailleur.

Nos lecteurs sont au courant de la production de guelques autres de nos directeurs. Le R.P. Léon Pouliot, s.j. poursuit toujours activement sa Vie de Monseigneur Bourget. Une critique de son deuxième tome paraissait en notre livraison de juin dernier. Quelques pages plus haut, on aura pu lire tout à l'heure l'éloge du récent et remarquable ouvrage de M. Léo-Paul Desrosiers: Les dialogues de Marthe et de Marie. Soulignons aussi deux autres entreprises d'études historiques où nos directeurs tiennent une place fort honorable, entreprises que nous avons indiquées en deux bas de pages de ce présent no de la Revue. La première est un 2° « Cahier de l'Académie canadienne-française », (p. 162) qui aura pour objet, cette fois, ainsi qu'on l'a vu, un problème de l'histoire canadienne: La France a-t-elle perdu ou abandonné le Canada? Ont collaboré à ce Cahier, quatre de nos directeurs: Guy Frégault, Marcel Trudel, Michel Brunet, Lionel Groulx, ptre. Les collaborateurs ne se sont pas entendus d'avance sur leur réponse à la question posée. Chacun y est allé de sa libre opinion. C'est un ouvrage à lire.

Une autre entreprise historique dont M. W. L. Morton, de l'Université de Manitoba, a pris la direction est la publication en 16 volumes d'une *Histoire du Canada depuis l'an mille* (Voir page 200). L'ouvrage paraîtra de 1959 à 1967. Deux de nos directeurs, MM. Marcel Trudel et Guy Frégault et l'un de nos collaborateurs, M. Fernand Ouellet, collaborent à cette œuvre importante.

La Revue. — On l'a pu constater un peu plus haut, par notre liste des articles à paraître (p. 269): la Revue n'est pas, pour le moment, menacée de disette. Sa réputation paraît bien établie. De tous côtés on lui apporte de la collaboration. Et toujours gratuitement. Le problème, pour elle, n'est pas là. Nous ne souffrons pas, non plus, d'une crise de désabonnement. Nos abonnés nous sont d'une fidélité exemplaire. Mais comment remplacer les morts? Par une bienveillante publicité que voudront nous accorder nos amis et abonnés. Ce sont eux qui nous ont toujours fait la plus profitable propagande.

LIONEL GROULX, ptre Président de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française